139. La bonne et le Géorgien

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 139. La bonne et le Géorgien, 1994/11/14

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3481

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 139, 14 novembre 1994 « La bonne et le Géorgien »

La nouvelle « bonne » était penchée sur mon slip de Tarzan, un interminable et inusable slip. Comme je n'avais rien à faire, je lui demandai

- Toi appelé comment ?
- Marie
- Toi quel pays ?
- Casamance patron
- Toi fézé travail là, longtemps ? Enfants ou pas enfants ? Marié ? Toi compréné mon français ?

Elle se redressa et me fit face

- Vos questions sont bien pertinentes, patron. Mais Césaire, né bien avant vous, disait un soir en entendant hurler un petit singe rouge : « Qui ne me comprendrait pas, ne comprendrait pas davantage le rugissement du tigre ».

Patron, il ne faut surtout pas se méprendre sur la vérité du texte. La subtilité est

ailleurs. On sent comme un
souffle divin, la naissance du monde, l'enfant qui apparaît. C'est la liberté ! Le tigre n'est qu'une image, et comme le dirait mon compatriote Senghor, elle est déjà porteuse d'une autre image, enceinte de la réalité fondamentale qui est politique et poétique. Siècle des pardons et des fesses, l'humanité bientôt se découvrira une autre valeur.

Hé kéla ! Ma femme venait d'embaucher une intellectuelle. Comment récupérer à présent mon slip qu'elle avait laissé tomber à ses pieds ?

- Bon ! Je vais vous laisser seule, fis-je timidement.
- « Abominable injure, Qu'ils me paieront fort cher »,

c'est un morceau de poème de David Diop, me précisa t-elle.

- Je reviens Marie dans trente minutes. D'ici là,ne monte pas un syndicat.

Je sortis, la laissant piétiner mon linge. Je voulais lui demander si elle savait faire la cuisine, mais je n'osai pas. Je suis peut-être fou, mais je ne suis pas con !

Chez Francisco, le maquis où la nuit ne se couche jamais, Bocar Chinois disait.

- Nous on a de la chance : partout c'est la guerre, des tremblements, des accidents. On a coupé une jambe au petit Kennedy, Liz Taylor s'est cassé une dent dans un restaurant italien en bouffant de la pâte. Ici, rien ne se passe. Absolument rien ! Sauf qu'on vient de nous découvrir une nouvelle maladie. Après le Sida, le choléra, le riz avarié, la hausse des prix, il paraît qu'on est menacé à présent par le NOMA. C'est le nom de la nouvelle maladie à Fakoudou ! On cherche des bailleurs de fonds pour le NOMA.
- Bocar Chinois, on chen fout ! De quoi tu as peur ? De toute façon tu mourras avant 40 ans. Sékou avait des projets, même si c'était des projets négatifs. Mais maintenant ? Dès qu'on a formé le nouveau gouvernementeur, chaque minustre raconte : « Avec moi, ça va changer. Tout va changer. Dans mon département, le mot d'ordre c'est le travail ». Des histoires qu'on a déjà entendues. Qu'est-ce que ces gens là ne pourraient pas inventer pour garder leur poste ! D'ailleurs je crois qu'ils sont tous pupards. A les voir s'agiter de cette façon, on penserait qu'ils sont en grossesse nerveuse de leur projet. Heureusement que certains d'entre eux se taisent pour le moment
- Margot la baleine, tu es aigrie, lui répondis-je. Si on te nommait toi aussi, tu accepterais ?
- Lynx, tu as raison. Moi aussi j'ai envie de bien bouffer. Des gaillards se sont vautrés sur moi pendant trop longtemps pour le prix d'un pain. Je veux bien être minustre, mais pas minustre sans portefeuille. Je ne suis pas Abdoulaye Wade du Sénégal, moi, je veux être minustre avec cent portefeuilles. A Fakoudou !

Un Géorgien cherchait à boire. Si on lui offrait quelque chose, il promettrait d'inviter tout le monde en Géorgie. On lui tendit un flacon de Tamba. Il a aimé ça, cette chose entre le formol et l'acide de batterie. D'après lui, il était sur une affaire…Si ça marche bien, il reconstruirait toute la capitale. Il n'avait pas peur des saletés. Il prendrait mille caterpillars pour tout raser, à commencer par Boulbinet, le quartier de Fory Coco.

Je regardais le Géorgien. Un hoquet le menaçait. L'alcool local faisait son travail. D'un coup, le Géorgien vomit. Il y avait un peu de tout dedans : des morceaux de carottes, de la viande pourrie, une tête de poisson, un peu de vin grisâtre. Vous excusez moi. Je cherche une bonne très très intelligente. Je lui présenterai Marie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3481?context=pdf

Williams Sassine

Billet
« Un chat m'a conté »
Le franc est glissant
Les putes sont glissantes
Les routes sont glissantes
Les langues sont glissantes
L'opposition est glissante
Les élections seront glissantes
Tout est gluant
La 3è roue publique
Va nous manger
Sa sauce gombo est prête
Une bonne sauce gluante

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 139

Présentation

Date1994/11/14
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3481?context=pdf

"LA BONNE ET LE GÉORGIEN"

La nouvelle "bonne" était penchée sur mon slip de Tarzan, un interminable et inusable slip. Comme je n'avais rien à faire, je lui demandai

- Toi, appelé comment?
- Marie
- Toi quel pays?
- Casamance patron
- Toi fézé travail là, longtemps? Enfants ou pas enfants? Marié? Toi compréné mon français?

Elle se redressa et me fit face

- Vos questions sont bien pertinentes, patron. Mais Césaire, né bien avant vous, disait un soir en entendant hurler un petit singe rouge:

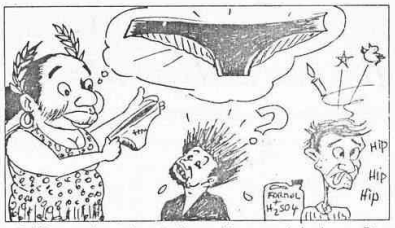
Qui ne me comprendrait pas
Ne comprendrait pas davantage le rugissement du tigre.

`Patron, il ne faut surtout pas se méprendre sur la vérité du texte. La subtilité est ailleurs. On sent comme un souffle divin, la naissance du monde, l'enfant qui apparaît. C'est la liberté! Le tigre n'est qu'une image, et comme le dirait mon compatriote Senghor, elle est déjà porteuse d'une autre image, enceinte de la réalité fondamentale qui est politique et poétique. Siècle des pardons et des fesses, l'humanité bientôt se découvrira une autre valeur.

Hé kéla! Ma femme venait d'embaucher une intellectuelle. Comment récupérer à présent mon slip qu'elle avait laissé tomber à ses pieds?

- Bon! Je vais vous laisser seule, fis-je, timidement.

"Abominable injure



Qu'ils me paieront fort cher"

- C'est un morceau d'un poème de David Diop me précisa-t-elle.

- Je reviens Marie dans trente minutes. D'ici là, ne monte pas un syndicat.

Je sortis, la laissant piétiner mon linge. Je voulais lui demander si elle savait faire la cuisine, mais je n'osai pas. Je suis peut-être fou, mais je ne suis pas con!

Chez Francisco, le maquis où la nuit ne se couche jamais, Bocar Chinois disait.

- Nous on a de la chance: Partout c'est la guerre, des tremblements, des accidents. On a coupé une jambe au petit Kennedy, Liz Taylor s'est cassée une dent dans un restaurant italien en bouffant de la pâte. Ici rien ne se passe. Absolument rien! Sauf qu'on vient de nous découvrir une nouvelle maladie. Après le sida, le choléra, le riz avarié, la hausse des prix, il parait qu'on est menacé à présent par le NOMA. C'est le nom de la nouvelle maladie à Fakoudou! On cherche des bailleurs de fonds pour le NOMA.

- Bocar Chinois, on chen fout! De quoi tu as peur? De toute façon tu mourras avant 40 ans. Sékou avait des projets, même si c'était des projets négatifs. Mais maintenant ? Dès qu'on a formé le nouveau gouvernementeur, chaque minustre raconte: "Avec moi, ça va changer. Tout va changer. Dans mon département, le mot d'ordre c'est le travail". Des histoires qu'on a déjà entendu. Qu'est ce que ces gens là ne pourraient pas inventer pour garder leur poste! D'ailleurs je crois qu'ils sont tous pupards. A les voir s'agiter de cette façon, on penserait qu'ils sont en grossesse nerveuse de leur projet. Heureusement que certains d'entre eux se taisent pour le moment.

- Margot la Baleine, tu es aigrie, lui répondis-je. Si on te nommait toi aussi, tu accepterais?

- Lynx, tu as raison. Moi aussi j'ai envie de bien bouffer. Des gaillards se sont vautrés sur moi pendant trop longtemps pour le prix d'un pain. Je veux bien être minustre, mais pas minustre sans porte-feuille. Je ne suis pas Abdoulaye Wade du Sénégal, moi, je veux être minustre avec cent portefeuilles. A Fakoudou!

Un géorgien cherchait à boire. Si on lui offrait quelque chose, il promettrait d'inviter tout le monde en Géorgie. On lui tendit un flacon de Tamba. Il a aimé ça, cette chose entre le formol et l'acide de batterie. D'après lui, il était sur une affaire... Si ça marche bien, il reconstruirait toute la capitale. Il n'avait pas peur des saletés. Il prendrait mille caterpillars pour tout raser, à commencer par Boulbinet, le quartier de Fory Coco.

Je regardai le Géorgien. Un hoquet le menaçait. L'alcool local faisait son travail. D'un coup, le Géorgien vomit. Il y avait un peu de tout dedans: des morceaux de carottes, de la viande pourrie, une tête de poisson, un peu de vin grisâtre Vous excusez moi. Je cherche une bonne très très intelligente. J e lui présenterai Marie.

Williams Sassine

Billet

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Le franc est glissant
Les putes sont glissantes
Les routes sont glissantes
Les langues sont glissantes
L'opposition est glissante
Les élections seront glissantes
Tout est gluant.
La 3è roue publique
Va nous manger.
Sa sauce gombo est prête,
Une bonne sauce gluante.

W.S

Musique

Le face à... casse?

On nous annonce sur les antennes fatiguées de Radio Télé Gbantama un spectacle "massalan missali" (ou mélange-massacre? on ne sait pas) pour le 26 novembre prochain. Un genre de spectacle encore inconnu dans notre pays, puisque c'est un face à face qui va opposer dit-on, Ibro Allah nana et le Dodu Gros Dada. A travers ces deux artistes, le public qui ira voir ce spectacle sera témoin de "la guerre des écuries" (à vos canons!).

Le maître d'œuvre de ce show à deux qui s'annonce comme un "face à casse" serait une agence "Magacouicuite"!. En fait, ce spectacle a de quoi donner la frousse aux fans de la musique guinéenne. Ils sont nombreux, ceux qui ont des appréhensions sur l'utilité de ce "face à face" qui risque de voir à coup sûr un de ces deux jeunes artistes se casser la face. Il parait que l'idée de ce show guerrier est venue d'un cancaneur de radio. Il a dû s'inspirer de certains face à face entre des grosses pointures du show biz ivoirien: François Lougah-Bailly Spinto et Aïcha Koné-Reine Pélagie. Ces confrontations auront tout de même fait couler des torrents d'encre et de salive qui ont plus nui qu'aidé la musique du pays d'Henri Konan Gros Bébé. La presse ivoirienne tous médias confondus avait été même unanime pour condamner ces "face à face" meurtriers pour les jeunes talents. Malgré sa belle voix Bailly Spinto qui était en pleine ascension n'a toujours pas pu se relever des séquelles de ce combat musical contre le vieux jeune Lougah. De son côté, l'impératrice Aïcha Koné a perdu pendant longtemps son trône, victime de la fougue scénique de Reine Pélagie.

Est-ce que c'est ce que l'on nous annonce chez nous pour le 26 novembre? C'est à perdre sa cadence... à fric.

"Allah nana" est plus chanteur que danseur. Alors que "Dodu-Gros dada", lui, s'impose plus danseur que chanteur. Vous comprenez... Il n'existe pas trop d'éléments de comparaison entre ces deux artistes. Aussi, le show biz guinéen qui se cherche encore n'a surtout pas besoin maintenant d'une guéguerre de nos écuries. Elles sont combien déjà? Même si certaines ont choisi de faire du professionnalisme vrai et d'autres de se faire des sous sur le dos de nos griots. L'Agence rendrait un service inestimable en produisant nos artistes oubliés par les écuries. Mais des "face à casse"...

Sékou Amadou

Orthogaffe-grand mère

Le Cosa... dans le lacs!

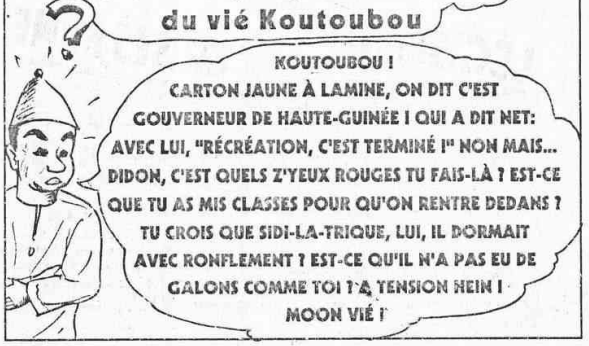
Sapristi! La fourmi de Fory Coco fait des ravages à ce qu'il semble, du côté d'un de ses lacs. Et comment! Que le comité de direction "en mal de majorité" (c'est ainsi qu'on a signé le communiqué du Cosalac "restant") réponde au confrère Mahmoudou Barry qui aurait écrit dans le seul quotidien du pays : *"la majorité des membres du Cosalac ont rejoint le PUP"*. Pour lui mettre les points sur les "i" ou plutôt rappeler que le comité est toujours indépendant des partis politiques ne pose peut-être pas problèmes. Mais qu'il rajoute cette louchée : *"nous pardonnons au journaliste Mahmoudou Barry ce lapsus calomnie singulier et lisons: la majorité des membres du Cosalac a rejoint le PUP" (sic)*. Voilà qui est vraiment coasse! Comme on dit chez les grenouilles. Quelle condescendance!. Le Lynx ne voit pas trop où est le lapsus, qui amène à lire "a rejoint" alors que l'auteur a écrit "ont rejoint". Question d'orthogaffes et grand-mère. (Salut Pivot!) En une matière aussi délicate ou plutôt casse-gueule, on aurait dû avoir scrupule à afficher cette condescendance. Bon dieu! Faut-il faire un petit tour à l'école! Faut-il rappeler qu'un verbe qui a pour sujet un mot collectif suivi de son complément s'accorde tantôt avec son collectif tantôt avec son complément. Tout dépend de la pensée de celui qui parle ou qui écrit. Il n'y a pas de règle fixe. Comme le soutient l'arrêté du 28 février 1901 de l'académie française. Alors pourquoi faire le dos rond? Ainsi, on peut lire dans : Positions Françaises page 37 de G. Duhamel "La majorité des demeures sont construites à l'image d'un modèle ancien" ou dans Manuel du protestataire, page 27 "la grande majorité des français reconnaissent et saluaient des vérités aussi simples" Diantre! Qui a dit déjà "medice, curate ipsum" médecin, guéris-toi, toi-même! ***Oeil de Lynx***

Kibaro divise ... les Guinéens!

"Kibaro"est cette émission en langues nationales que des gens, que dis-je?... que Dieu semble avoir spécialement sélectionnée pour dire beaucoup de choses et peu de vérités à la Télé Coco. Pendant la première République, des décennies durant, les Guinéens, à côté de nos chants et danses hautement médiatisés, ont à chaque fois apporté par la voix des ondes une bonne dose de piment de Mamou dans ce qu'on appelait à l'époque la déposition des "anti-guinéens". La suite est bien connue. Parmi nous, des célèbres parleurs encore vivants. Heureusement. Il y en a même qui se sont reconvertis en amateurs de "Tougui-yée" par péripéties du dégraissage de la Fonction Publique. Malheureusement pour la vérité, la relève s'est vite installée. Avec elle le frein à tout progrès de la Guinée. A la clé, diaspo et multipartisme. Quelle force! On tourne, on retourne, on contourne les mots sans jamais clarifier. Parmi les thèmes qui sortent du lot: les rues béantes et les taudis de Conakry, les immondices et les moustiques, le bateau de riz qui n'arrive pas à temps, le choléra, les nuages qui cachent parfois le sommet du Mont Kakoulima, l'incendie "mystérieux" de Ninguélandé. La cause de tout cela? Exogène. Voila un repas servi froid.

Cette émission de la télécoco devrait être exceptionnellement prise en compte par le PNUD, pour améliorer peut-être notre "performance" dans le prochain claquement des pays pour l'IDH.

Oeil de Lynx



Le Lynx
Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo
Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Secrétaire Général de la Rédaction:
Moussa Cissé
Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou
Illustrations
Oscar, Slim
Editeur
GUICOMED, SARL,
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG
Distributeur
Diallo Bailo
Administration
Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968, Conakry, Guinée
Composition, mise en page
EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire
Tél: (224) 44-44-10/ BP. 4532
Impression
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI
Abonnements pour la Guinée
17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an)
Abonnements pour l'Étranger
nous contacter

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3481?context=pdf